

[KANTCHEFF, Christophe, « Cette année, c'est le Renaudot qui s'est distingué. Les prix baissent encore !...», *Le nouveau Politis*, 28 novembre 1996.]

---

**Cette année, c'est le Renaudot qui s'est distingué.  
Les prix baissent encore !...**

Les prix sont distribués, les bons élèves sont récompensés. Enfin, « *bons élèves* », il faut s'entendre. Si l'on estime que les livres primés sont parmi les meilleurs livres de la rentrée, il y a comme une erreur. En revanche, si l'on estime qu'ils se conforment à l'« *esthétique Goncourt* », c'est-à-dire avant tout qu'ils sont sans audace formelle, là, on vise beaucoup plus juste. Ainsi à propos du *Chasseur Zéro* de Pascale Roze (Albin Michel), prix Goncourt, Didier Decoin, secrétaire général du prix, a annoncé qu'il a « *une écriture lisible* ». Nous voilà sacrément rassurés. Les autres livres qui restaient en compétition, comme *Rhapsodie cubaine* d'Eduardo Manet (Grasset), distingué dans ces colonnes (*Politis*, n° 414) puis par le prix Interallié, péchaient vraisemblablement par un défaut de « *lisibilité* ».

A moins que, hypothèse parfaitement d'école, le vote de François Nourissier, président du jury Goncourt qui dispose d'une double voix et qui a fait pencher la balance vers Albin Michel, ne s'explique que parce que ces mêmes éditions publient prochainement une anthologie intitulée *Les Plus Belles Histoires d'amour de la littérature française* présentée par un certain Nourissier François. Mais la coïncidence, selon celui-ci, n'est que « *malencontreuse* ». Nancy Huston, pour *Instrument des ténèbres* (Actes Sud), qui était elle aussi, dans la dernière sélection du Goncourt, a reçu le prix du même nom décerné par les lycéens. Le prix Fémina revient à Geneviève Brisac pour *Week-end de chasse à la mère* (L'Olivier) et le Médicis à Jacqueline Harpman pour *Orlanda* (un deuxième prix pour Grasset).

Enfin, c'est le Renaudot qui cette année s'est fait remarquer : un livre de plus de mille pages primé, *Un silence d'environ une demi-heure*, qui n'est pas un véritable roman mais une autobiographie, publié par un petit éditeur, Le Cherche-Midi, et signé par un authentique écrivain, Boris Schreiber. Un moment d'égarement, probablement.

Christophe Kantcheff